



SOPHIE, COMTESSE DE WESSEX

Le Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance a un nouveau Royal Patron, Her Royal Highness the Countess of Wessex.

www.royal.uk/the-countess-of-wessex

Pour toute *UK Registered Charity*, le patronage par un membre de la famille royale est le plus haut symbole de sa qualité, de son utilité et de son rayonnement.

De plus, la comtesse de Wessex va faire perdurer le Dispensaire dans son long historique de patronage royal, débuté par la reine Victoria en 1867.

Toute l'équipe est extrêmement reconnaissante envers **Mme Catherine Colonna**, ambassadrice de France au Royaume-Uni, de son intervention en notre faveur.



La comtesse est accueillie par **Mme l'ambassadrice de France au Royaume-Uni, M. le consul général et la présidente du Dispensaire Français.**

Le premier contact de notre institution avec la comtesse a eu lieu le mercredi 20 avril dans la matinée; après avoir rencontré les employés du Dispensaire et les médecins bénévoles habituellement présents le mercredi, Her Royal Highness a échangé avec les membres de notre Club Senior pour lesquelles un petit déjeuner avait été organisé.

La visite avait été minutée en étroite collaboration avec les services du protocole et du secrétariat de

la comtesse ainsi que les services de l'ambassade de France à Londres et il avait été prévu que, en dehors du club, seuls les bénévoles qui offrent des consultations ce jour-là pourraient être présents.

Ce patronage est une reconnaissance du travail exceptionnel réalisé par nos bénévoles au quotidien, et du fond du cœur nous vous remercions tous de votre engagement à nos côtés, sans lequel nous n'existerions pas.



Autour de la comtesse de gauche à droite : **Mme Catherine Colonna**, ambassadrice de France au Royaume-Uni, **Nathalie Dubreuil**, psychologue clinicienne bénévole et coordinatrice de l'Espace Santé Jeunes, **Dr Olivier Reymond**, médecin généraliste bénévole ; **Blandine Charteris**, *Trustee* et coordinatrice du comité social ; **Dr Odile Lhopitallier**, *Trustee*, directrice médicale, médecin généraliste bénévole ; **Cécile d'Angelin**, présidente du Dispensaire Français ; **l'équipe du bureau** ; **Malika Van Grutten**, psychomotricienne bénévole et **Guillaume Bazard**, consul général de France à Londres.



Josiane et la comtesse

Témoignage

Josiane, membre du Club Senior et patiente du Dispensaire depuis 2007

« Cette comtesse est vraiment gentille, c'est incroyablement facile de parler avec elle. Je suis contente pour le Dispensaire, cette institution la mérite vraiment. »

SAFEGUARDING, KESAKO ?

Le personnel et les bénévoles du Dispensaire Français- Société Française de Bienfaisance sont particulièrement sensibilisés à la nécessité de protection des personnes vulnérables, que ceux-ci soient des enfants ou des adultes. C'est ce qu'on appelle le *safeguarding*.

Or, toutes les personnes qui sont aidées ici sont des personnes potentiellement à risque d'être abusées, ne serait-ce que du fait de leur milieu social, de leur âge ou de leurs problèmes de santé.

Les types d'abus possibles sont bien plus nombreux que ce qu'on envisage de prime abord :

Il peut y avoir abus par négligence (enfants et handicapés), par harcèlement (scolaire, professionnel...), financièrement (personnes âgées escroquées), sexuellement, physiquement (agression, détention, médicaments), psychologiquement (menace, isolation, embrigadement, brimade) et même par discrimination.

Nos bénévoles bénéficient tous les 3 ans d'une formation britannique obligatoire à la fois payante et offerte par le Dispensaire. Ces formations sont de

deux sortes, les enfants et les adultes vulnérables (personnes âgées, malades, handicapées, isolées) et de trois niveaux de difficulté chacune. Elles ont pour but d'apprendre à reconnaître les risques d'abus et de savoir réagir si la suspicion se dessine. Dans ce cas, concrètement les bénévoles doivent toujours en référer à la *Safeguarding lead* du Dispensaire (Magali Chabrelie) qui fera en bonne et due forme le signalement aux services sociaux, avec de préférence l'accord de la personne s'il s'agit d'un adulte, sauf si la personne est en danger, et en informant les parents s'il s'agit d'un enfant, sauf si les parents sont eux-mêmes suspectés de malveillance.

Bref un sujet bien délicat mais que tous ici s'efforcent de partager et de maîtriser.

Merci à tous.

BÉNÉVOLES ET FIDÈLES : LE NOYAU DUR DU DISPENSAIRE

Parmi les **40 bénévoles professionnels de santé** qui donnent du temps au Dispensaire pour soigner la communauté francophone la moins privilégiée, seuls dix d'entre eux sont là depuis de longues années.

Bien sûr le Dispensaire est toujours ravi d'accueillir de nouveaux bénévoles : ce sont souvent les plus généreux en termes de temps puisqu'ils sont principalement au début de leur installation londonienne et en attente de se constituer leur clientèle idéale.

Mais du coup pourquoi et comment font les anciens pour être toujours aussi motivés ?

Cet engagement, pour des personnes dont la vie professionnelle est déjà tellement trépidante et la vie privée bien installée, mérite à la fois notre admiration et notre interrogation.

Héroïne de référence, notre directrice médicale et *Trustee*, **Dr Odile Lhopitallier**, est arrivée il y a la bagatelle de ... 36 ans !!

« Il faut bien dire qu'à l'époque la communauté française médicale était bien maigre, j'étais ravie de rejoindre cette équipe, mais franchement, à part pendant 6 mois, avant l'arrivée de Blandine Charteris à la direction, ma motivation n'a jamais été ébranlée.

J'ai tellement besoin du bénévolat, de cet équilibre entre les patients de ma pratique privée et ceux, si différents, que je vois au Dispensaire. »



Également *Trustee*, la gynécologue **Dr Chantal Dewast**, est bénévole depuis 25 ans !

« Nous avons le sentiment d'être utile à la communauté française défavorisée de Londres. Or, en tant que médecin cela fait partie de nos attentes. J'ai aussi

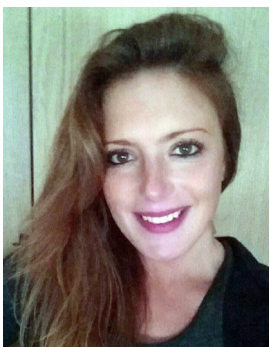
continué en raison de l'ambiance chaleureuse au Dispensaire. Si vous hésitez, essayez ! Même quelques heures de votre temps, cela fera une différence. »

Le reste du « noyau dur » est arrivé il y a entre 10 et 20 ans. **Anne Bizot Burgess**, **Dr Salima Schreiter** et **Vanessa Berdugo** sont psychologues cliniciennes, **Dr Helene N'Guyen** et **Dr Olivier Reymond** sont médecins généralistes, **Romain Luquet** et **Lauranne Thomas** sont ostéopathes, **Malika Van Grutten** est psychomotricienne .

Dr N'Guyen y voit une mission imbriquée dans son histoire personnelle :

« En tant que réfugiée du Vietnam en France, l'accueil par la Croix-Rouge ou Médecins Sans Frontières et celui offert par des familles bénévoles venues nous apporter des chocolats ou des jouets, sont toujours restés dans mes plus chers souvenirs de notre arrivée. Je pense qu'il est donc tout simplement normal et nécessaire d'aider d'autres personnes à mon tour. »

Dr Reymond est bien trop pudique pour voir autre chose qu'un intérêt intellectuel. *« Seul le Dispensaire permet d'avoir une vue d'ensemble de la société londonienne avec des races, des éducations, voire des maladies différentes. S'adapter et même expliquer aux patients demande des efforts. J'ai besoin de cette stimulation intellectuelle, et comme depuis toujours, l'ambiance dans l'équipe est vraiment sympa, je ne me lasse jamais ! »*



Vanessa Berdugo pense que la durée de sa motivation, malgré l'évolution de sa vie professionnelle et privée qui aurait dû l'écartier du Dispensaire, est liée à l'évolution du travail de cette équipe. Elle explique que *« cette famille de professionnels*

bénévoles est unie par la même envie de s'investir et de partager, et qu'aujourd'hui les prises en charge sont mieux ciblées et que la diversité des spécialités apporte beaucoup de complémentarité, de richesse et d'esprit d'équipe. »



Dr Salima Schreiter estime, à juste titre, n'avoir *« jamais eu d'hésitation en temps normal et encore moins en temps de crises (attaques terroristes et autres crises touchant la communauté francophone de Londres) dans son bénévolat parce que j'ai toujours été animée par le désir de venir en aide aux personnes en souffrance, dans les limites de mon action. »*

Lauranne Thomas ne pensait jamais continuer aussi longtemps son bénévolat au Dispensaire. Elle est en effet arrivée ici par hasard, séduite par la personnalité de **Blandine Charteris**, avant même d'avoir les équivalences et les inscriptions britanniques obligatoires pour pouvoir pratiquer en privé. Et pourtant aujourd'hui, alors que sa pratique privée fonctionne bien, nous l'entendons souvent répéter dans nos couloirs : *« Et si je ne pouvais faire que du bénévolat !!! »*. Et elle ajoute que sa spécialité est particulièrement utile au Dispensaire car ceux qui n'ont pas assez de moyens financiers n'ont aucune chance d'être soignés par l'ostéopathie.

Enfin, **Malika Van Grutten** explique que le Dispensaire et elle, c'est une histoire de rencontres, que les questions de motivation ne se posent pas, que son engagement continue toujours d'évoluer, que ce soit pour aider à faire la vaisselle après un déjeuner de personnes âgées, décorer un mur d'une de ses créations personnelles, ou pour aider à organiser une prise en charge pluridisciplinaire pour un petit patient.

Elle conclut avec *« il y a tant de façons dans la vie de s'enrichir »*.

Le voilà peut-être le résultat de l'équation bénévolat plus fidélité.



Dr Olivier Reymond, Blandine Charteris, Dr Odile Lhopitalier et Malika Van Grutten.

RENDONS UN DERNIER HOMMAGE À ELISABETH DELAHAYE



C'est avec une immense tristesse que toute l'équipe a appris le décès prématuré d'**Elisabeth Delahaye**.

Femme d'affaires au grand cœur, fondatrice de l'entreprise de déménagement Delahaye Moving, Elisabeth était la présidente de la Société Française de Bienfaisance jusqu'à la fusion de cette *charity* avec le Dispensaire en 2015 puis *Trustee* de la nouvelle entité Dispensaire Français-Société Française de Bienfaisance.

Son immense générosité, en particulier au côté des personnes âgées et isolées, notre Club du jeudi, restera à jamais un exemple. Gardons en mémoire par exemple les deux magnifiques journées où Elisabeth ouvrait les portes de sa belle maison de campagne à ce groupe qu'elle chérissait tant.

1^{er} février 1949 - 1^{er} avril 2022